

Dix septième étape. (dimanche 2 mars)

- Nakhon Ratchasima parfois nommé Khorat.
- Étape de repos.



Province de Nakhon Ratchasima.

Notre hôtel donne sur une route à grande circulation. On comptait pas moins de 8 voies de circulation.

Rouler avec le flot incessant de voitures et sur plusieurs dizaines de kilomètres, nous donnait la nausée.

Après concertation, nous décidons d'un commun accord de mettre fin à notre périple et de consacrer notre journée à visiter le site de Phimai qui se trouve à 60 kilomètres au nord de la ville.

Nous nous rendons à la gare routière et nous prenons le premier bus à destination de Phimai.

Cette initiative ne nous a pas déçu. Phimai est une belle petite bourgade où se trouve les vestiges merveilleux d'un temple Khmer qui est la réplique du temple d'Angkor mais à l'échelle plus petite.

Du moins, d'après les livres d'histoire, c'est Phimai qui a servi de modèle à Angkor.

Cette visite a été comme qui dirait « la cerise sur le gâteau » tant cette journée a été agréable.

De retour à l'hôtel, nous avons appelé Roland afin de savoir comment nous allons récupérer nos affaires.

Une fois au bout du fil, j'explique à Roland que nous allons prendre le bus en direction de l'aéroport international de Bangkok.

Roland me répond qu'il habite à proximité de l'ancien aéroport et que le nouvel aéroport est à plus d'une heure trente de l'ancien.

Il était en colère après ses amis de Chiang Mai mais me dit que nous ne sommes pour rien et qu'il sera au rendez-vous, comme promis.

Nous étions désolés de déranger une personne que l'on connaissait que de nom et nous étions bien embarrassés.

Le soir, après avoir déambulé dans le quartier pour trouver un bon petit restaurant, nous sommes repassés devant le restaurant de la veille où Paul avait fait son petit cinéma.

Dans le but de nous excuser, nous rentons dans le restaurant et là, à notre grande surprise, la patronne, se rappelant de nous, est allé chercher une bière bien fraîche pour nous accueillir sans que nous ayons ouvert la bouche.

Nous étions stupéfaits et ce fût une bonne occasion pour rire de bon coeur.

J'ai eu une pensée particulière pour Patricia car aujourd'hui c'est son anniversaire.

Séparés par des milliers de kilomètres, je l'embrasse par blog interposé.



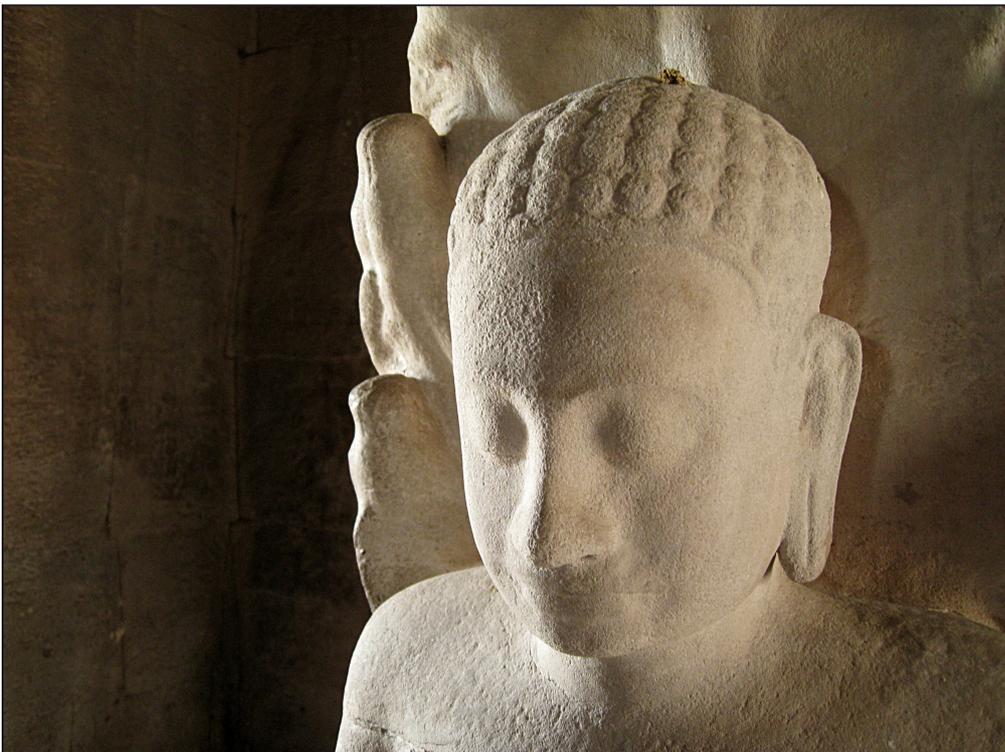
Tourisme à PHIMAI.



Les ruines de PHIMAI.



Les ruines de PHIMAI.



Les ruines de PHIMAI.

Dix huitième étape. (Lundi 3 mars)

Après avoir passé notre deuxième nuit dans ce grand hôtel bien pratique car près de la grande gare routière, nous nous sommes levés à 6h30 pour préparer nos affaires.

Nous sommes à 260 kilomètres de Bangkok soit 3h30 de route.

Notre bus est prévu à 9h40 et le coût du trajet est de 206 baths (environ 4 euros) y compris le transport des vélos. Ce n'est vraiment pas excessif pour une telle distance.

D'après nos différents renseignements, le bus V.I.P que nous allons prendre, a pour terminus l'aéroport international. Pour être certain de sa destination, nous avons demandé à plusieurs employés ou contrôleurs de bus, si le bus en question s'arrêtait bien à l'aéroport international de Bangkok. Toutes les personnes interrogées nous ont confirmé par l'affirmatif.

Nous étions confortablement assis lorsqu'à 9h40 précises, notre bus démarre en direction de Bangkok. La deuxième partie du film « le pirate des caraïbes » en version anglaise est diffusée sur les écrans-télé et le son hurlait à tue-tête.

Pendant plus de 3 heures, nous avons vu défiler la route à grande vitesse et nous avons commencé à nous habituer, petit à petit, au ciel gris et pollué que nous allons retrouver à Bangkok.

Les usines sidérurgiques et chimiques crachent leurs odeurs et les fumées commencent à envahir le paysage.

Les villes et les villages se rapprochent irrémédiablement et la population se fait de plus en plus dense.

Chacun de nous était dans ses pensées, personnellement, je me repassais le film de notre randonnée qui s'est superbement bien déroulée.

Arrivé à Bangkok, tout le monde descend à la gare centrale des bus. A notre grand étonnement, nous demandons si le car repart pour l'aéroport international et le chauffeur nous annonce que c'est le terminus et que nous sommes loin du nouvel aéroport. Le seul moyen de nous y rendre est de prendre un taxi.

Ah, la bonne blague ! Nous étions feintés et nous voilà en plein coeur de Bangkok avec comme moyen de transport nos fidèles vélos.

Comme la providence, un chauffeur de pick-up venu de je ne sais où, vient nous voir et comprenant très vite notre désarroi, nous propose de nous véhiculer à l'aéroport international.

Il nous dit qu'il se trouve à une heure trente de distance par l'autoroute. On ne savait pas s'il nous racontait des sornettes mais il était hors question de nous y rendre à vélo dans cette circulation diabolique et sans aucun panneau d'orientation.

Je lui demande combien cela allait nous coûter, et le plus calmement il me répond : « 1000 baths ». Oups !

Il jouait sur du velours car il savait bien qu'aucune autre solution pouvait se présenter à nous. Tous ses arguments étaient bien préparés mais il ne savait pas qu'il était aviat affaire à un ancien commercial.

Avec le même flegme que lui, je lui dis que sa proposition ne nous intéresse pas et que nous allons faire appel à un ami qui doit venir nous chercher.

Calmement, je sors mon téléphone portable et je me prépare à m'en remettre aux dieux pour qu'ils nous trouvent une solution.

Voyant que l'affaire allait lui passer sous le nez, notre chauffeur devient plus raisonnable et après quelques négociations plus convenables, nous lui donnons notre accord.

Effectivement, le pauvre homme avait raison, l'aéroport était bien loin de la gare routière et le triste souvenir d'avoir donné une somme dérisoire à notre chauffeur de Tuk Tuk à Chiang Mai, revint en nos mémoires.

Réparation devait être faite et nous avons donné un bon pourboire à notre chauffeur de taxi qui le méritait amplement.

Une fois à l'intérieur de l'aéroport, il fallait prendre contact avec Roland pour récupérer nos affaires laissées chez Bernard à Chiang Mai.

Là encore, nous avons eu une bonne surprise. Pour téléphoner à partir d'un téléphone public, il nous fallait de la monnaie. Je me dirige vers un bureau de renseignements et leur demande de me faire la monnaie. La réponse de la charmante Thaïlandaise a été de me tendre de la menue monnaie pour que je puisse téléphoner, sans me demander le change. Allez trouver la même chose en France !

Nous n'avons pas eu de mal à avoir Roland au téléphone pour lui indiquer le point de rendez-vous.

Une heure après, Roland était là, et après une brève discussion, nous avons récupéré nos affaires.

Merci encore une fois Roland, de nous avoir rendu ce service malgré la distance qui séparait ton domicile à l'aéroport.

Enfin, après quelques problèmes rencontrés pour l'enregistrement de nos vélos, nous avons pris le chemin du retour dans un avion bondé de monde.

Après 12 heures 30 de vol, nous avons retrouvé le sol français et bien entendu, nos épouses et Jean-Pierre.

Ce voyage a été une belle expérience, sans problème, riche en sensations, dans un pays où l'accueil n'est pas un vain mot.

Les + et les - de ce voyage :

Voici en quelques lignes nos commentaires succincts :

Je vais commencer par **les +**, sans ordre précis.

Tout d'abord, la création du Blog et les rendez vous quotidiens.

Vous avez été 747 (c'est boieng...) à nous contacter avec une fréquence maxi de 46 par jour et une moyenne de 28 par jour. Merci Lionel pour ton travail, il a plu à tout le monde.

Le transport jusqu'à l'aéroport :

On ne serait remercier assez Jean-Pierre et Suzy pour leur dévouement

L'accueil des amis français, vivants à Chiang Mai.

Merci à Jacques et Bernard qui nous ont aidé à sortir de l'aéroport et qui nous ont guidé à Chiang Mai durant les 2 premiers jours d'acclimatation.

Le voyage aller :

Merci "Air France" de nous avoir sur-classé en classe affaire, On a pu voyager en position horizontale.

L'objectif atteint :

Nous avons fait 1.700 kms à vélo, soit une moyenne de 120 kms/jour. c'est très bien surtout quand on pense qu'il fallait neutraliser 2 heures pour éviter de rouler l'après midi sous un soleil de plomb.

La gentillesse des gens :

Nous avons été surpris par le calme et la gentillesse des Thaï et en particulier des femmes. Ils ont toujours trouvé une solution à nos problèmes.

Les soupes et les plats Thaïlandais :

Les soupes Thaï été excellentes (à l'exception de...voir les points négatifs). Elles nous aidaient à nous désaltérer le matin et l'après midi, les repas aussi été bien appréciés et adaptés au sport cycliste. Mais attention aux piments...



Nous avons mangé une soupe avec les tripes de ce porc.

Les routes et la sécurité :

L'état des routes était excellent. 90% des cas, nous pouvions rouler sur les bas côtés, larges et bien asphaltés. Les Thaï roulent prudemment et à aucun moment nous n'avons eu à craindre la circulation routière.

Les moyens de transport :

Que ce soit les Pick-up, les Bus ou les Bétaillères, nous avons largement apprécié.

Le coût du voyage :

Dérisoire, localement, nous avons dépensé moins de 350 € par personne en comptant les transports locaux, les repas, les hôtels, les massages et les dépenses diverses.

Ceci, sans restriction. C'est vrai que nous n'avions pas d'essence à payer !

Les massages Thaï :

Ha si vous saviez le bien que cela procure ! mais je ne vais pas m'étendre sur la question...

Je terminerai par la Co-Fraternité du trio GEPARO :

C'est le deuxième voyage au long cours que nous faisons ensemble et je crois savoir déjà que ce ne sera pas le dernier. L'entente amicale et fraternelle mérite les meilleurs qualificatifs.

Continuons par les côtés négatifs, les -

Internet :

Nous avons toujours trouvé à surfer mais les connexions étaient très lentes. De plus, nous avons très souvent des claviers Thaïlandais où il fallait deviner les touches.

La chaleur :

Si nos fesses pouvaient parler, elles vous raconteraient les souffrances que nous avons endurées avec la chaleur surtout les premiers jours. (35 à 40°)

Les difficultés à communiquer :

Paul avait beau essayer de pratiquer son meilleur anglais, (mort de rire...), les Thaïs ne nous comprenaient pas. Nous sommes passés sur des routes éloignées des circuits touristiques où la langue Thaï était la seule langue parlée. Les gestes ne suffisaient pas à nous exprimer sauf pour demander du talque pour nos fesses ; Paul a su traduire.

Les soupes aux abats :

Pourtant, on a essayé deux fois mais lorsque l'on voit les boyaux flotter dans un jus en guise de petit déjeuner, il y a de quoi repousser les plus téméraires.

La monotonie des paysages :

Nous nous sommes largement exprimés sur ce point de vue. Quelques photos illustreront nos dires.

Le Mékong :

Juste avant de partir en Thaïlande, nous avons vu des reportages Télévisés sur la vie aux abords et sur le Mékong qui nous faisaient rêver. Nous n'avons trouvé aucune ressemblance avec ces reportages. C'est sûrement la plus grande déception de ce voyage.

Les Chiens errants :

Ils ont bien failli mettre fin à notre voyage dès le deuxième jour. Heureusement, nous avons trouver la parade. Nous avons emmené avec nous des sifflets de flic et le coup de sifflet arrêtait net les intrus.

Le voyage retour :

Les retours sont toujours assez pénibles et celui-ci n'a pas dérogé à la règle. 12h30 de vol sans compter les attentes interminables avant l'embarquement.

CONCLUSION :

Cette expérience a été très profitable. Aucun incident majeur n'est venu contrarier notre périple. Nous sommes revenus en excellente santé. Il ne me reste qu'à remercier une dernière fois tous nos supporteurs et mes deux complices, Paul et Gérard. Merci à nos familles qui craignaient et qui ont bien voulu nous laisser entreprendre ce voyage. Merci aussi aux supporteurs "ALIONET" pour la fidélité et leurs encouragements.

Quelques recommandations avant le départ :

Formalité:

Plus besoin de visa pour un séjour de moins de 30 jours.

Temps de vol:

Environ 12h00

Décalage horaires:

La Thaïlande vit à l'heure GMT + 7. Quand il est midi à Paris, il est 17h00 (horaire d'été) et 18h00 (horaire d'hiver) à Bangkok.

Santé:

Le risque de paludisme existe toute l'année dans les zones rurales dans tout le pays. Il n'y a pas de risque en ville et dans les principales stations touristiques (par exemple BANGKOK, CHIANG MAI, PATTAYA, PHUKET, SAMUI).

Climat:

La meilleure période pour visiter la Thaïlande dans de bonnes conditions climatiques (ni trop chaud, ni trop humide) s'étend de décembre à mars. La ville de Bangkok est noyée par les pluies en octobre et calcinée par le soleil en avril. Quant aux plages du sud, elles sont agréables toute l'année.

Monnaie:

L'unité monétaire est le baht, divisé en 100 satangs. Pièces de 25 et 50 satangs (peu utilisées) et 1, 5 et 10 bahts. Billets de 20, 50, 100, 500 et 1000 bahts. 10 THB = 0,21 EUR

Le coût de la vie:

Bon marché, on trouve vraiment de tout à des prix très intéressants.

Banques:

Elles sont en général ouvertes de 9 h 30 à 15 h 30 du lundi au vendredi à Bangkok, et dès 8h30 ailleurs.

Cartes de crédit:

A Bangkok, vous pourrez utiliser des cartes de crédit American Express, Mastercard ou Visa pour retirer de l'argent ou payer votre note. Dans les régions peu touristiques, il est prudent d'emporter des dollars ou des euros pour les échanger dans les hôtels locaux contre des bahts.

Bureaux de poste :

Ils ferment à 16h30 ou 17h00 La poste principale de Bangkok, sur New Road, est ouverte de lundi à vendredi de 7h30 à 16h30, le samedi et les jours fériés de 9h00 à midi.

Langue:

Le Thaï est une langue tonique, difficile à apprendre. L'anglais est assez répandu dans les zones touristiques. Demandez à la réception de votre hôtel qu'on vous écrive l'adresse de celui-ci en thaïlandais, ou celle de l'endroit où vous désirez aller. Car si vous prenez un tuk-tuk ou un taxi, il y a fort à parier que votre chauffeur ne parlera que le Thaï. Avant de prendre les services d'un guide, assurez-vous qu'il parle convenablement votre langue.

Voltage:

Le courant est de 220 V, 50 Hz. Il y a plusieurs sortes de prises; pensez à prendre un adaptateur.

Téléphone:

Pour des appels locaux depuis une cabine, vous aurez besoin d'une carte téléphonique. Il est possible de passer des appels internationaux depuis une cabine, pour peu qu'elle porte le logo de la carte téléphonique internationale. On peut aussi appeler depuis l'immeuble des Télécom proche de la poste centrale de Bangkok, ouverte 24 h sur 24. Dans d'autres villes, rendez-vous dans un grand bureau de poste. Vous verrez aussi des stands de rue où des jeunes gens vous proposeront d'utiliser leur propre téléphone mobile, à un tarif minute très avantageux.

Le code de la Thaïlande est le 66. Pour appeler un numéro à Bangkok depuis une autre province du pays, faire le 02 puis le numéro; pour appeler d'autres provinces depuis Bangkok, pas besoin d'indicatif. On trouve de nombreux cybercafés dans les villes, souvent avec des services de scanner et d'imprimante. La connexion au Web est assez lente.

Conduite:

On conduit à gauche. Le réseau routier thaïlandais, relativement bien développé, comprend de nombreuses autoroutes et 52'000 km de routes nationales et locales. Toutes les grandes routes sont bitumées.

Habillement:

Vêtements légers (en coton ou en lin) et de quoi vous protéger de la pluie.

Commerces:

Les magasins sont souvent ouverts 12 heures par jour, 7 jours sur 7. Les grands magasins de Bangkok ferment à 20h00.

Courtoisie:

Dans leur très grande majorité, les Thaïlandais sont tolérants et font preuve d'une réelle hospitalité envers les étrangers, pour autant que ces derniers respectent certains points : ne pas manquer de respect envers la monarchie, le roi ou la famille royale ; dans les temples, porter une tenue décente, en évitant de montrer les bras et les jambes. Dans certains endroits, comme le temple du Bouddha d'Emeraude à Bangkok, on vous remettra à l'entrée un pantalon et une chemise à manches longues si vous portez shorts et T-shirt. Il convient également de se déchausser dans les habitations et les édifices abritant une statue de Bouddha, qu'il ne faut en aucun cas escalader. Mieux vaut en outre éviter de se placer dans une position qui dominerait certaines statues du même Bouddha. D'autre part, les femmes ne doivent ni pénétrer dans le logement des moines, ni toucher ces derniers.

Eau:

Il est recommandé de boire de l'eau minérale en bouteilles.

A rapporter:

Le choix en matière d'artisanat est incroyable. Faites votre marché de souvenirs à Chiang Mai, au marché de nuit qui se trouve à l'est de la ville dans le quartier compris entre Loi Khrao Road et Tha Phae Road, à côté du Novotel. On trouve vraiment de tout à des prix très intéressants : tissus, vêtements, cravates, ombrelles, éventails, montres, objets en teck. Bien sûr, il faut marchander et comparer les prix.

Photographie:

Dans les grandes villes, vous trouverez les principales marques de films. Conservez-les dans le réfrigérateur de votre chambre d'hôtel, à l'intérieur d'un sac en plastique. Évitez de prendre des photos à midi lorsque le soleil est très haut : la lumière du matin ou de fin d'après-midi est bien meilleure. Demandez la permission avant de prendre de gens en photo ; certains vous réclameront un petit quelque chose.

Pourboires:

Il est facultatif, mais bienvenu (surtout dans les restaurants où le service n'est pas inclus). Si vous partez faire un trekking dans le nord et si vous devez traverser des villages peuplés d'ethnies montagnardes, prévoyez d'apporter des cadeaux pour les enfants, comme des crayons de couleur.

Sécurité:

La Thaïlande est un pays sûr pour les voyageurs, avec peu de vols et peu d'agressions. Laissez néanmoins vos valeurs dans le coffre de l'hôtel et méfiez-vous des pickpockets et des inconnus trop empressés. Sachez que toute infraction liée à la drogue est sévèrement punie.

Un peu d'histoire (d'après Wikipédia)

L'histoire de la Thaïlande est très complexe. De nombreux royaumes, principautés ou empires se partagent le pays dans une histoire imbriquée, les invasions et dominations étrangères se perpétuant jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Résumé chronologique :

- I^{er} au VI^e siècle, le royaume connu par son nom chinois de Fou-nan domine la région
- III^e au V^e siècle, royaume connu sous le nom chinois de Dun-sun (sud)
- VI^e au XI^e siècle, royaume mên de Dvaravati (centre)
- VII^e siècle, relation avec le royaume de Sriwijaya (sud)
- VIII^e siècle au XIII^e siècle, royaume mên de Haripunjaya (nord)
- XI^e et XII^e siècles, invasions khmères
- XIII^e siècle, royaume thaï de Sukhothai (centre)
- XIII^e au XVII^e siècle, royaume thaï du Lan Na (nord)
- XV^e siècle, royaume d'Ayutthaya (centre)
- XVIII^e siècle à nos jours, dynastie Chakri à Bangkok (ou *krungthep* en thaï).

Un peu de Géographie (d'après Wikipédia)

La Thaïlande fait partie de la péninsule indochinoise, jusqu'à l'isthme de Kra, qui marque la transition avec la péninsule malaise. Le pays s'étend sur environ 805 km d'est en ouest et 1 770 km du nord au sud.

Au centre, on trouve une vaste plaine, la plaine alluviale de la Chao Phraya, le plus grand fleuve thaïlandais. C'est la région la plus dense au niveau de la population et la plus riche du point de vue agricole.

Bangkok est située à proximité du fertile delta du Menam Chao Phraya - littéralement mère-eau (l'eau mère de la vie), veut dire rivière ou fleuve en Thaï.

Tout autour de ce bassin, s'élèvent des massifs montagneux. Les massifs qui longent la frontière birmane sont les sommets les plus élevés, culminant à 2 595 m au Doi

Inthanon. Quant à la région péninsulaire, bordée d'étroites plaines côtières, elle atteint son point culminant au Khao Luang à 1 786 m.



Un peu de Politique (d'après Wikipédia)

Le 19 septembre 2006, alors que le Premier Ministre Thaksin Shinawatra était à New York, à l'occasion de l'Assemblée Générale des Nations unies, l'armée a pris le pouvoir. Au cours des premiers jours du coup d'état, la population semblait prendre positivement ce coup d'état. Cependant, moins d'une semaine après la prise de pouvoir, l'armée a déclaré l'état d'urgence généralisé. Dès lors, celui-ci s'est retrouvé appliqué à l'ensemble du pays et non plus seulement aux trois provinces musulmanes du sud. Des blindés ont entouré les bureaux du gouvernement à Bangkok et les militaires ont

pris le contrôle des chaînes de télévision, avant d'annoncer l'instauration d'une autorité provisoire fidèle au roi de Thaïlande. Le premier ministre Thaksin Shinawatra déchu s'est réfugié à Londres, où il possède une résidence secondaire. Il prétend être toujours investi de la fonction, mais son autorité est désormais inexistante. Surayud Chulanont, ancien commandant en chef de l'armée, a en effet été investi dernièrement en qualité de premier ministre par le roi de Thaïlande. Précisons que son gouvernement n'a rien d'une junte, car il ne comporte que deux anciens militaires, sur vingt-six ministres. Le gouvernement provisoire a soumis au référendum un projet de Constitution visant à limiter le pouvoir des élus au profit de l'armée. Approuvé à hauteur de 56,69%, il a mené à la tenue d'élections législatives pour le 23 décembre 2007 suite auxquelles le PPP, parti pro-Thaksin, a obtenu 232 sièges sur 480, à la déception des putschistes. Samak Sundaravej, chef du PPP, a été élu par les députés Premier Ministre (contre Abhisit Vejjajiva le leader du Parti Démocrate), a formé un gouvernement. Celui-ci a été en partie composé par une liste d'individus choisis et imposés par Thaksin.

Les Provinces

Le pays est divisé administrativement en 76 provinces réparties en cinq groupes.

Le nom de chaque province est dérivé du nom de sa capitale.

Ce n'est que par l'effet du Traité anglo-siamois de 1909 que l'ancien royaume de Patani devint partie intégrante de la Thaïlande, sous la forme de quatre nouvelles provinces : Pattani, Yala, Narathiwat et Satun.

Les provinces du sud, l'ancien royaume de Patani, sont majoritairement musulmanes et secouées par des violences inter-religieuses et séparatistes depuis les années 1970.

Entre janvier 2004 et juin 2006, ces tensions ont fait 1300 morts. 87 musulmans sont morts le 25 octobre 2004 après une manifestation dans la province de Narathiwat (« massacre de Tak Bai »). Six mois plus tôt, au cours de la tuerie de la mosquée de Krue Se, 32 "rebelles" avaient été tués par les forces de l'ordre. En représailles, un bouddhiste a été décapité.

Le 19 juillet 2005, le gouvernement thaïlandais impose l'état d'urgence dans le sud du pays pour rétablir la sécurité : des escadrons de la mort lancent des cocktails Molotov sur les bâtiments publics et des bonzes sont assassinés. Le 18 février 2007, une série d'attentats et d'incendies fait quatre morts et 49 blessés dans les provinces méridionales.

L'économie

La Thaïlande est membre de la Coopération Économique Asie Pacifique (APEC). L'agriculture, la transformation et l'exportation de produits agricoles, notamment du riz, ont formé l'ossature de son économie. Bien que parmi les pays les plus prospères d'Asie, le fait qu'elle dépende d'une monoculture, l'a rendue extrêmement sensible aux fluctuations des cours mondiaux du riz et aux variations de la production. Le gouvernement thaïlandais s'est efforcé d'atténuer cette fragilité en cherchant à diversifier l'économie et à promouvoir des méthodes de culture scientifiques comme l'irrigation contrôlée des rizières, de façon à stabiliser la production même lorsque les précipitations sont insuffisantes. Les élevages de crevettes sont aussi une source majeure d'exportations. La Thaïlande compte ainsi plus de 30.000 élevages donnant une production de 280.000 tonnes en 2006. Ces exportations génèrent un chiffre d'affaire de 2 milliards de dollars et ont majoritairement lieu vers l'Europe, le Japon et les États-Unis.

Les Japonais investissent en Thaïlande, donnant une industrialisation rapide dans les années 1980 et 90. À partir du milieu des années 1980, le tourisme eut un rôle majeur dans le développement économique du pays. La croissance annuelle fut exceptionnelle entre 1985 et 1993 (de l'ordre de 10 %). Elle fut encore de 8 % en 1993, année où le PNB s'élevait à 136,9 milliards de dollars. Le Japon, les États-Unis, l'Allemagne, la Malaisie, la Chine et les Pays-Bas sont les principaux partenaires commerciaux de la Thaïlande. Aujourd'hui, la population chinoise domine tous les secteurs économiques du pays suivie de près par la population vietnamienne. Les Thaïlandais indigènes se contentent le plus souvent de travail dans le domaine agricole ou dans l'administration, tout du moins à des postes subalternes car les hautes sphères gouvernementales sont dirigées par des Thaïlandais d'origine chinoise.

Après le Tsunami qui a touché toute la côte sud-ouest, les touristes ont déserté les lieux, laissant des commerçants thaïs exsangues. La majorité des morts dans ce secteur étaient étrangers. Les prix ont baissé à Kho Lanta (par exemple) de presque 50%. La Thaïlande a d'autres ressources touristiques et se remet cette année de ce cataclysme avec une croissance touristique de plus de 10% par rapport à 2005 après la chute et les annulations dues au tsunami.

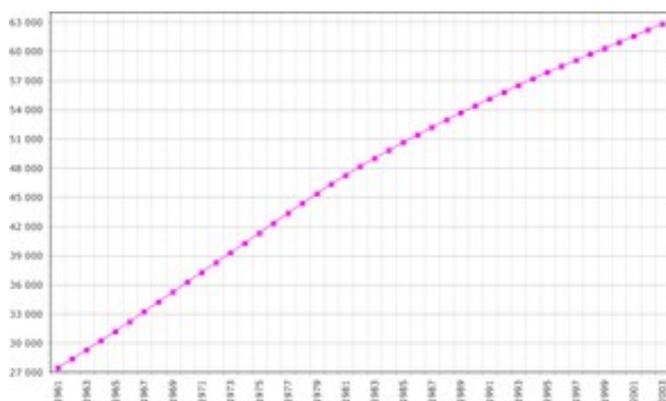
Depuis 2001, le Produit intérieur brut (PIB) de la Thaïlande enregistre des taux de croissance particulièrement soutenus : 6,9% en 2003, 6,1% en 2004 et 4,5% en 2005. La croissance prévisionnelle du PIB pour 2006 est d'environ 5,0%. Le dynamisme de l'économie thaïlandaise repose sur une demande interne robuste (consommation et investissements privés), qui la rend moins sensible que certains de ses voisins aux à-coups de la demande mondiale. Ces bonnes performances ont permis au royaume de s'affirmer comme puissance économique régionale.

L'industrie exportatrice demeure le deuxième poumon économique du pays : la Thaïlande est particulièrement compétitive dans l'industrie agroalimentaire, le tourisme et certaines activités électroniques ; elle attire également de nombreuses multinationales qui se servent de leur filiale thaïlandaise comme base d'exportation régionale, voire mondiale. Cependant, le montant élevé des importations thaïlandaises de matières premières devrait peser sur la croissance économique de 2005, notamment en raison de la hausse des prix du pétrole.

Grâce à un pilotage fin de sa politique économique, le gouvernement a largement contribué aux performances actuelles. Selon une stratégie baptisée " dual track " (la voie double), le gouvernement ajuste son soutien en fonction de la conjoncture internationale : en période de ralentissement, les dépenses publiques soutiennent la consommation ; en période plus favorable, le rythme des dépenses diminue et le gouvernement peut s'attaquer aux réformes plus structurelles.

Cette politique est rendue possible par la situation remarquable des finances publiques : l'élargissement de la base fiscale conjugué à l'augmentation naturelle des revenus (du fait de la conjoncture) va permettre au gouvernement de mettre un terme au déficit budgétaire dès 2003. Toutefois, pour atténuer l'impact du ralentissement de 2005, les autorités ont mis sur pied un vaste programme d'investissements publics destiné à moderniser en profondeur les infrastructures du pays. Outre un effet positif pour la croissance, ces projets vont naturellement créer de nombreuses opportunités d'affaires.

La démographie



Evolution de la démographie entre 1961 et 2003, en milliers d'habitants (chiffres de la FAO, 2005)

Statistiques de CIA World Fact Book : (Estimations juillet 2007)

- espérance de vie : 72,55 ans
- taux de naissance : 13,73 pour 1000
- taux de mortalité : 7,1 pour 1000
- taux de croissance : 0,663% par an
- taux de fertilité : 1,64 enfant/femme

- taux d'alphabétisation : 92,6% (de la population de + de 15 ans)
- taux de mortalité infantile : 18,85 pour 1000 naissances
- taux de présence du virus HIV : 1,5% de la population (est. 2003)
- La Thaïlande est un pays bouddhiste, avec une minorité musulmane (4,6% de la population) vivant principalement dans le Sud.
- pourcentage de la richesse (PIB) qui provient de l'agriculture, de l'industrie et des services : agriculture : 10% industrie : 44,9% service : 45,5% (est. 2006)
- richesse par habitant (PIB/habitant) : 9200\$ (est. 2006)

La culture

Danses

La culture de la Thaïlande est profondément imprégnée par le bouddhisme theravâda, religion officielle et pratiquée par presque toute la population (4 % de musulmans et moins de 1 % de chrétiens). Une grande part des arts — peinture, sculpture, architecture, danse et musique — subit cette influence et est au service des représentations traditionnelles du bouddhisme et de ses dérivés. Conformément aux enseignements de Bouddha, les moines pratiquent l'ascétisme. Tous les matins, ils vont chercher leur nourriture auprès des habitants et des commerçants vers 6 h du matin (même dans la capitale mégapole, Bangkok - *Krung Thep* en thaï).

On observe aussi une grande pérennité des croyances animistes. Elles se manifestent dans la croyance aux amulettes magiques et dans le culte domestique rendu aux "esprits du lieu" (*chao thi*), auxquels sont consacrées les maisons des esprits, petits édicules présents devant les habitations ou magasins (quand cela est possible) et que les Thaïs remercient ou prient tous les jours s'ils le peuvent par des offrandes (des colliers de fleurs et de la nourriture).

En Thaïlande, on parle "des cultures" plutôt que de "la culture", à savoir : culture bouddhique, culture profane traditionnelle et culture musulmane. Les musulmans vivent dans le sud du pays, sur la péninsule, près de la frontière avec la Malaisie, dans les trois provinces de Pattani, Yala et Narathiwat.

A l'origine, les Thaïs sont venus de Chine (source ?). Toutefois, la langue thaïe n'a pas de parenté avec le chinois. Elle appartient au groupe tai de la branche dite kam-tai de la famille des langues tai-kadai.

La culture bouddhique et traditionnelle englobe la Thaïlande entière, et comprend en gros deux types de cultures : la culture laotienne dans les provinces du Nord-est, et du Nord, appelé jadis "Lanna-Lao", puis "Lanna-Thai", et la culture thaïlandaise

proprement dite (dite siamoise). Mais les Laos et les Siamois sont de même famille. Lorsque le pouvoir s'installe à Bangkok en 1782, après la destruction d'Ayuthaya par les Birmans en 1767, les dirigeants siamois font appel aux artistes et artisans lao pour construire la ville elle-même. La pagode du Bouddha d'Émeraude "Wat Prakao" (à prononcer 'ouat prakéo') à Bangkok fut érigée par eux, emmenés de force par les siamois, après la mise à sac de Vientiane (capitale du Royaume Lao de Vientiane Lanxang) vers 1778 par l'armée siamoise.

Le Nord-Est, région que l'on appelle Isan, est habité par des populations proches des Laos, que l'on appelle "Thaï Isan". Ils ont une culture distincte (très fortement influencée maintenant par la télévision thaïlandaise), car ce territoire faisait partie intégrante du royaume Lao de Lanxang, avant l'arrivée des français en 1893. Annexé définitivement par le Siam dans les années 1900, après le Traité franco-siamois du 3 octobre 1893, ce territoire prit le nom d'Isane ("Nord-est") vers 1907-1910. Depuis lors, les lao du Nord-Est ou les "Lao isane" perdent leur identité ethnique, actuellement sous le nom "Thaï isane" (la nourriture issan est très spécifique à la région et désormais recherchée et reconnue dans toute la Thaïlande), parlant toujours lao et ont du mal à sauvegarder leur culture. Dans les années 1930, les lao du Nord-Est étaient opprimés par le pouvoir en place (sous P. Pribun-Sangkhrama) : ils n'avaient pas le droit de parler Lao, de chiquer du bétel, de porter des jupes Laos pour les femmes, etc. Le Royaume Lao de Lan-xang fut dominé par le Siam avant l'arrivée des Français.

Le tourisme

Trop longtemps prisée pour les seules plages de sa péninsule, la Thaïlande a souhaité attirer les touristes vers les provinces du Nord, riches en vestiges archéologiques, en jouant la carte du voyage culturel.

Les provinces du Nord proposent notamment aux touristes :

- Le temple aux trois tours. Le Prang Sam Yot de Lopburi est un bel exemple de l'art Khmer du XII^e siècle.
- Le palais d' Ayuthia. Le Bang pa-in réhabilité au XIX^e siècle par Rama IV, était sa résidence de vacances.
- Le sanctuaire de Chiangmai. Construit en 1345, le Wat Phra Sing abritait les cendres du grand roi Kham Fu.
- Le temple de Phimai. Ce temple Khmer a été construit vers la fin du XI^e siècle.